

Septième dimanche de Pâques Dimanche des Pères du 1^{er} Concile Œcuménique

*Voir aussi : dimanche entre le 13 et le 19 juillet (du 4^e Concile œcuménique)
et dimanche entre le 11 et le 17 octobre (du 7^e Concile œcuménique).*

LE SAMEDI SOIR AUX PETITES VÊPRES

Lucernaire - ton 6

Toi qui possèdes la victoire sur les enfers, / Tu es monté sur la croix, ô Christ, / pour ressusciter avec
Toi ceux qui étaient dans les ténèbres de la mort, / Toi qui es libre parmi les morts ; / Toi qui de ta
lumière fais jaillir la vie, // Sauveur tout-puissant, aie pitié de nous.

Aujourd'hui le Christ a terrassé la mort, / Il ressuscite comme Il l'avait dit, / et Il donne la joie au monde
afin que tous nous chantions : / Source de la vie, Lumière inaccessible, // Sauveur tout-puissant, aie
pitié de nous.

Seigneur, Tu es présent / dans toute la création ; / où donc, pécheurs, fuirions-nous loin de Toi ? /
Dans les cieux, mais ils sont ta demeure ; / dans les enfers, mais Tu as terrassé la mort ; / dans les
abîmes de la mer, mais jusque-là, ô Maître, s'étend ta main. / C'est auprès de Toi que nous cherchons
refuge, / et, prosternés devant Toi, nous Te supplions : // Ressuscité des morts, aie pitié de nous.

Gloire...

Louons en ce jour les Pères théophores, chantres mystiques de l'Esprit, / qui ont fait retentir au milieu
de l'Église le chant harmonieux de la théologie, / proclamant la Trinité une, à la nature et la divinité
immuables ; / ils ont déposé Arius et défendu la vraie foi // et prient sans cesse le Seigneur d'avoir pitié
de nos âmes.

Et maintenant..., *Théotokion*

Il est vraiment digne de te bénir, ô Mère de Dieu, / car celui qui a créé tout l'univers est descendu en ton sein
très-pur ; / sans changer de nature il s'est fait chair, il n'a pas simulé son œuvre de salut, / mais il s'est uni
personnellement à la chair douée d'âme et de raison / qu'il tenait de toi comme elle lui devait d'exister ; / et nous
fidèles, nous distinguons les deux natures manifestées. / Implore-le, ô Toute-sainte et vénérable // pour qu'il nous
envoie la paix et la grande miséricorde.

Apostiches - ton 6

Ta résurrection, ô Christ Sauveur, / les anges la chantent dans les cieux ; / et nous qui sommes sur
terre, // rends-nous dignes de Te glorifier d'un cœur pur.

v. Je me souviendrai de ton Nom, d'âge en âge.

Ce qu'il avait promis par serment à ton ancêtre jadis, / le Dieu qui surpasse tous les temps l'accomplit en ces
temps ultimes / lorsqu'il sortit de ton sein immaculé, ô Vierge Marie ; / il s'est levé de toi, en vérité, / le Seigneur
qui tient en main les confins de l'univers ; / fais qu'il me montre également sa faveur / et qu'à l'heure du
jugement, par l'exaltation des vertus et la mise à mort de mes passions, // j'obtienne le royaume des cieux.

v. Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille.

En la pureté de son esprit, le prophète Isaïe, vit de loin, ô Vierge, / que tu devais enfanter l'Auteur de toute la
création ; / car seule, ô Tout-immaculée, tu t'es montrée sans tache depuis les siècles ; / c'est pourquoi je te prie
de purifier les souillures de mon cœur, / de me faire participer à la splendeur divine de ton Fils / et de me tenir à
sa droite lorsqu'il siègera, comme il est écrit, // pour juger le monde entier.

v. Les hommes les plus riches du peuple imploreront ta Face.

Par ton enfantement, ô Vierge, / est apparue la destruction de la mort, / car tu devins la demeure de la Vie
immortelle ; / c'est pourquoi, je t'en prie, relève-moi des antres de l'Enfer où m'ont fait descendre les passions, /
et guide-moi de ta main vers l'allégresse de la vie, vers la récompense des bienheureux, / et rends-moi digne de
l'immarcescible et divine joie, // là où se trouvent les délices éternelles et la lumière sans déclin.

Gloire... - ton 4

Dans la prière célébrons aujourd'hui avec foi et piété, / le souvenir des Pères théophores / qui s'étaient
réunis des confins de tout l'univers dans la glorieuse ville de Nicée ; / ils ont rejeté l'affirmation impie
d'Arius / qu'ils ont banni d'un commun accord de l'Église catholique ; / ils ont clairement enseigné à
tous de confesser / que le Fils de Dieu est consubstantiel au Père, coéternel à Lui et existant avant les
siècles, / ce qu'ils ont énoncé clairement et avec piété dans le Symbole de la foi ; / c'est pourquoi nous
aussi, suivant leurs enseignements divins, / nous adorons avec une foi constante le Fils avec le Père
et l'Esprit très saint, // divinité une et Trinité consubstantielle.

Et maintenant... - ton 4

Seigneur, ayant accompli dans ta bonté, / le mystère caché depuis les siècles et les générations, / Tu
es venu sur le mont des Oliviers / avec tes disciples et celle qui T'a enfanté, / Toi le Créateur et
l'Auteur de l'univers ; / car à celle qui en tant que mère souffrit plus que tout autre en ta Passion, / il
convenait de jouir de la joie suprême / de Te voir glorifié dans la chair ; / et nous-mêmes qui y
participons / lors de ton Ascension aux cieux, // nous glorifions, ô Maître, ta miséricorde envers nous.

Tropaire dominical du ton 6 et tropaire de la fête, voir à la fin des Grandes Vêpres.

Grandes Vêpres

Après la bénédiction : "**Amen.**", puis "**Venez, adorons...**" et le Psaume 103.
Grande litanie de paix.

Lucernaire - ton 6

"**Seigneur, je crie vers Toi...**"; "**Que ma prière s'élève...**", puis on chante :

3 stichères **du dimanche - ton 6** (non reproduits ici)

3 stichères **de l'Ascension - ton 6** :

v. Que tes oreilles soient attentives à la voix de ma supplication.

Le Seigneur est monté aux cieux, / afin d'envoyer au monde le Consolateur ; / les cieux avaient préparé son trône et les nuées son élévation ; / les anges sont dans l'admiration de voir un Homme au-dessus d'eux ; / le Père accueille Celui qui est dans son sein de toute éternité ; / et l'Esprit Saint ordonne à tous ses anges : Princes, élevez vos portes. / Toutes les nations battez des mains, // car le Christ est remonté là où Il était auparavant.

v. Si Tu tiens compte des iniquités, Seigneur, Seigneur, qui pourra subsister ? Car auprès de Toi est le pardon.

À ton ascension, Seigneur, / les chérubins furent frappés de stupeur, / Te voyant, Dieu, T'élever sur les nuées // et nous Te glorifions car grande est ta miséricorde : Gloire à Toi.

v. À cause de ton Nom, je T'ai attendu, Seigneur. Mon âme a attendu ta Parole, mon âme a mis son espérance dans le Seigneur.

Contemplant sur la montagne sainte ton élévation, / ô Christ, reflet de la gloire du Père, / nous chantons l'aspect lumineux de ta Face, / nous nous prosternons devant ta Passion, / nous vénérons ta Résurrection / et glorifions ton Ascension dans la gloire : // Aie pitié de nous.

4 stichères des Pères - ton 6 :

v. Depuis la garde du matin jusqu'à la nuit, depuis la garde du matin, qu'Israël espère dans le Seigneur.

Dès avant les siècles, sans mère, / Tu es engendré du sein du Père / avant l'étoile du matin*, / bien qu'Arius Te proclame comme créature et non comme Dieu, / confondant dans sa folle audace le Créateur avec les créatures / et se constituant un trésor de feu éternel. / Mais le Concile de Nicée Te proclama Fils de Dieu, Seigneur, // de même puissance que le Père et l'Esprit.

v. Car auprès du Seigneur est la miséricorde, et grande auprès de Lui la rédemption. C'est Lui qui rachètera Israël de toutes ses iniquités.

Sauveur, qui a déchiré ta tunique ? / C'est Arius, Tu l'as dit, / qui a déchiré** le fondement de l'unique vénération de la Trinité, / car il refusa de voir en Toi l'Un de la Trinité ; / il enseigna également à Nestorius / de nier la Mère de Dieu. / Mais le Concile de Nicée Te proclama Fils de Dieu, Seigneur, // de même puissance que le Père et l'Esprit.

v. Louez le Seigneur, toutes les nations, célébrez-Le, tous les peuples.

Dédaignant de voir la Lumière, / Arius tombe dans le gouffre du péché, / ses entrailles sont déchirées par l'hameçon divin / et avec violence il rend l'âme et tout son être, / lui qui par sa conduite et sa pensée / est un autre Judas. / Mais le Concile de Nicée Te proclama Fils de Dieu, Seigneur, // de même puissance que le Père et l'Esprit.

v. Car sa miséricorde s'est affermie sur nous, et la vérité du Seigneur demeure dans les siècles.

Arius, dans sa déraison, / a divisé en trois êtres séparés et sans parenté / l'unité de la très sainte Trinité ; / c'est pourquoi les pères théophores réunis avec ferveur, / brûlant de zèle comme Élie le Thesbite, / ont retranché le blasphémateur à l'infâme enseignement par le glaive spirituel, // selon la révélation de l'Esprit.

Gloire..., *des Pères - ton 6*

Louons en ce jour les Pères théophores, chantres mystiques de l'Esprit, / qui ont fait retentir au milieu de l'Église le chant harmonieux de la théologie, / proclamant la Trinité une, à la nature et la divinité immuables ; / ils ont déposé Arius et défendu la vraie foi // et prient sans cesse le Seigneur d'avoir pitié de nos âmes.

Et maintenant..., *Théotokion dogmatique - même ton :*

Qui ne te dira bienheureuse, / ô Vierge très sainte ? / Qui ne célébrera ton enfantement très pur ? / Car c'est le Fils unique qui hors du temps resplendit du Père, / qui est venu par toi, ô Toute-pure, / en s'incarnant ineffablement ; / Dieu par nature, Il est devenu pour nous homme par nature, / sans se diviser en deux personnes, / mais en se faisant connaître dans les deux natures sans confusion. / Intercède auprès de Lui, ô Toute-pure et Toute-bienheureuse, // pour qu'Il ait pitié de nos âmes.

Entrée : "Lumière joyeuse..."

Puis le prokimenon et les lectures (Gn 14, 14-20 ; Dt 1, 8-11 & 15-17 ; Dt 10, 14-21).

Lecture de la Genèse (14,14-20)

Abram, ayant appris la capture de Lot son parent, leva les gens de sa maison, au nombre de trois cent dix-huit, et poursuivit les rois jusqu'à Dan. Il les assaillit de nuit, lui et ses serviteurs, il les battit et les poursuivit jusqu'à Hobal, au nord de Damas. Il reprit tous les biens pillés et ramena Lot, son parent, avec ses biens, ainsi que les femmes et les gens.

Quand Abram revint après avoir battu Kodor-Lagomor et les rois, ses alliés, le roi de Sodome sortit à sa rencontre dans la vallée de Savé, qui est la vallée du Roi, Melchisédech, roi de Salem, offrit du pain et du vin, il était prêtre du Dieu très-haut. Il bénit Abram en disant : Béni soit Abram par le Dieu très-haut qui a créé le ciel et la terre ! Et béni soit le Dieu très-haut qui a livré tes ennemis entre tes mains !

Lecture du Deutéronome (1, 8-11,15-17)

Moïse dit aux enfants d'Israël : Voici le pays que je vous ai livré ; allez prendre possession de la terre que j'ai promise à vos Pères, Abraham, Isaac et Jacob, et à leur postérité après eux. En ce temps-là je vous ai dit : je ne puis porter seul la charge de vous tous. Le Seigneur votre Dieu vous a multipliés, et vous voici nombreux comme les étoiles du ciel. Le Seigneur, le Dieu de vos Pères, accroisse votre nombre encore mille fois et vous bénisse, comme il vous l'a promis !

Et j'ai choisi parmi vous des hommes sages, avisés, éprouvés, que j'ai mis à votre tête en qualité de chefs de milliers, de centaines et de dizaines, et de scribes pour vos tribus. En ce temps-là je prescrivis à vos juges : vous entendrez vos frères, et vous rendrez justice entre un homme et son frère ou l'étranger en résidence près de lui. Vous jugerez sans faire acception de personne, vous écouterez le petit comme le grand, vous ne craindrez aucun homme, car le jugement relève de Dieu.

Lecture du Deutéronome (10, 14-21)

Moïse dit aux enfants d'Israël : C'est au Seigneur ton Dieu qu'appartiennent les cieus et les cieus des cieus, la terre et tout ce qui s'y trouve. Entre tous, le Seigneur a choisi vos Pères, par amour pour eux, et après eux c'est leur postérité, c'est vous, qu'il a élus parmi toutes les nations jusqu'à ce jour. Circoncisez votre coeur et cessez de raidir le cou ; car le Seigneur votre Dieu est le Dieu des dieux et le Seigneur des seigneurs, le Dieu grand, puissant et redoutable, qui ne fait pas acception de personne et ne se laisse pas corrompre par des présents, il fait droit à la veuve et l'orphelin, il aime l'étranger, auquel il donne pain et vêtement. C'est le Seigneur ton Dieu que tu craindras, c'est lui que tu serviras seulement, à lui tu t'attacheras, par son nom seul tu feras Serment. Il est ta gloire, il est ton Dieu, il fit pour toi ces exploits merveilleux que tu as vus de tes yeux.

Prière du soir : "Daigne, Seigneur..." et la litanie de demandes.

Litie - ton 1

Toi qui es remonté aux cieux d'où Tu étais descendu, /
Seigneur, ne nous laisse pas orphelins ; / que vienne ton Esprit
qui apporte la paix au monde, / et montre aux fils des hommes
les œuvres de ta puissance, // Seigneur ami des hommes.

Gloire..., des Pères - ton 3

Pères très saints, vous avez été les gardiens vigilants des
traditions apostoliques ; / car dans l'orthodoxie vous avez
enseigné que la sainte Trinité était consubstantielle ; / vous
avez rejeté en concile le blasphème d'Arius / et, avec lui, vous
avez dénoncé Macédonius qui niait la divinité de l'Esprit ; / vous
avez condamné Nestorius, Eutychès et Dioscore, / Sabellius et
Sévère, l'Acéphale* ; / priez pour que nous soyons préservés de
leurs erreurs // et que notre vie soit gardée pure dans la foi.

Et maintenant..., de l'Ascension - ton 6

Ayant accompli le mystère de ton dessein de salut, / Tu as pris
avec Toi tes disciples et Tu les as menés sur le mont des
Oliviers, / Tu T'es élevé au-delà du firmament du ciel ; / Toi qui
T'es appauvri pour moi devenant semblable à moi, / et étant
remonté dans le lieu que Tu n'avais jamais quitté, / envoie-nous
ton Esprit Saint // afin qu'Il illumine nos âmes.

Apostiches - ton 6

Les stichères du dimanche - ton 6, puis :

Gloire..., des Pères - ton 4

Dans la prière célébrons aujourd'hui avec foi et piété, / le souvenir des Pères théophores / qui s'étaient réunis des confins de tout l'univers dans la glorieuse ville de Nicée ; / ils ont rejeté l'affirmation impie d'Arius / qu'ils ont banni d'un commun accord de l'Église catholique ; / ils ont clairement enseigné à tous de confesser / que le Fils de Dieu est consubstantiel au Père, coéternel à Lui et existant avant les siècles, / ce qu'ils ont énoncé clairement et avec piété dans le Symbole de la foi ; / c'est pourquoi nous aussi, suivant leurs enseignements divins, / nous adorons avec une foi constante le Fils avec le Père et l'Esprit très saint, // divinité une et Trinité consubstantielle.

Et maintenant..., de l'Ascension - ton 4

Seigneur, ayant accompli dans ta bonté, / le mystère caché depuis les siècles et les générations, / Tu es venu sur le mont des Oliviers / avec tes disciples et celle qui T'a enfanté, / Toi le Créateur et l'Auteur de l'univers ; / car à celle qui en tant que mère souffrit plus que tout autre en ta Passion, / il convenait de jouir de la joie suprême / de Te voir glorifié dans la chair ; / et nous-mêmes qui y participons / lors de ton Ascension aux cieux, // nous glorifions, ô Maître, ta miséricorde envers nous.

Cantique de saint Syméon, Trisagion et jusqu'au "Notre Père...", puis le tropaire des Pères (2 fois) et celui de l'Ascension (1 fois).

Matines

"Le Seigneur est Dieu..." - ton 6, puis les tropaires :

Tropeire de la Résurrection - ton 6

Les puissances célestes apparues à ton sépulcre, / les gardes restèrent comme morts ; / Marie debout dans le tombeau cherchait ton corps très pur. / Tu as dépouillé les enfers sans en être éprouvé / et Tu es allé au-devant de la Vierge en donnant la vie. // Seigneur ressuscité des morts, gloire à Toi.

Gloire... Tropeire des Pères - ton 8

Tu es glorifié au-dessus de tout, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as établi nos Pères pour illuminer la terre ; / et par eux, Tu nous as tous guidés vers la vraie foi. // Très-miséricordieux, gloire à Toi.

Et maintenant... Tropeire de l'Ascension- ton 4

Tu T'es élevé dans la gloire, / ô Christ notre Dieu, / ayant par la promesse du Saint Esprit rempli de joie tes disciples / affermis par ta bénédiction ; // car Tu es le Fils de Dieu, le libérateur du monde.

1^{er} tropeire-Cathisme - ton 6

Le tombeau est ouvert, les enfers se lamentent / et Marie de Magdala clame aux apôtres qui se cachent : / Sortez, ouvriers de la vigne, / et proclamez la nouvelle de la Résurrection : / Le Seigneur est ressuscité // et Il accorde au monde la grande miséricorde.

v. Ressuscite, Seigneur, mon Dieu, que ta main soit exaltée, n'oublie pas tes pauvres à jamais. (Ps 9,33)

Marie de Magdala se tenait devant ton tombeau, Sauveur, / et pensant que Tu étais le jardinier, tout en larmes elle s'écria : / "Où as-tu caché la Vie éternelle ? Où as-tu déposé celui qui siège sur le trône des chérubins ?", / car ceux qui Le gardaient étaient comme morts de frayeur ; / donnez-moi mon Seigneur, ou clamez avec moi : // Toi qui as été parmi les morts et as ressuscité les morts, gloire à Toi.

Gloire... et maintenant... - *Théotokion*

Toi qui as appelé ta mère "la Toute-bénie", / Tu es venu, par ta propre volonté, souffrir la Passion, / Tu as resplendi sur la Croix voulant rechercher Adam / et Tu as dit aux anges : / Réjouissez-vous avec Moi, car la drachme perdue a été retrouvée. // Toi qui as tout ordonné avec sagesse, gloire à Toi.

2° tropaire-Cathisme - ton 6

La Vie reposait dans le tombeau / et les scellés étaient apposés sur la pierre ; / les soldats gardaient le Christ comme un roi qui dort ; // mais ayant frappé d'aveuglement ses ennemis, le Seigneur est ressuscité.

v. Je Te confesserai, Seigneur, de tout mon cœur, je raconterai toutes tes merveilles. (*Ps 9,2*)

Par ta mort volontaire nous avons acquis la vie éternelle, / ô seul et tout-puissant Sauveur de tous ; / car en ayant brisé la victoire de l'enfer et l'aiguillon de la mort, // Tu nous as tous rappelés par ta vénérable Résurrection.

Gloire... et maintenant...

Celui qui par sa propre volonté a été cloué sur la Croix / et qui est ressuscité des morts, / ton fils, le Christ notre Dieu, // prie-Le, ô Vierge Mère de Dieu, de sauver nos âmes.

Psaume 118, Eulogétaires et la suite, comme aux Vigiles du dimanche - ton 6.

Canon

Canon du dimanche (1^{er} canon, de la Résurrection) - **ton 6** (4 tropaires avec les hirmi),

canon de l'Ascension (1^{er} canon, du moine Jean) - **ton 5** (4 tropaires),
et **canon des Pères** - **ton 6** (6 tropaires).

Ode 1**Canon de l'Ascension - ton 5**

Les hirmi, qui ne sont pas chantés, ne figurent pas ici.

Le verset avant chaque tropaire est : "Gloire à Toi, notre Dieu, gloire à Toi."

Chantons une hymne de victoire au Christ qui s'est élevé avec gloire sur les épaules des chérubins et qui nous a fait asseoir avec Lui à la droite du Père, car Il s'est couvert de gloire.

Voyant au plus haut des cieux dans sa chair le Christ, médiateur entre Dieu et les hommes, les chœurs des anges furent frappés de stupeur et d'une même voix chantèrent l'hymne de victoire, car Il s'est couvert de gloire.

À Dieu qui s'est manifesté sur le mont Sinaï et a donné la Loi à Moïse, le contemplateur de Dieu, qui dans sa chair s'est élevé du mont des Oliviers, chantons tous, car Il s'est couvert de gloire.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Très pure Mère de Dieu, intercède sans cesse auprès du Dieu qui sans se séparer du sein de son Père s'est incarné de toi, pour qu'Il sauve de toute adversité ceux qu'Il a créés.

Canon des Pères - ton 6

Les hirmi (qui ne sont pas chantés) sont ceux du canon de la Résurrection.

Le verset avant chaque tropaire est : "Saints Pères théophores, priez Dieu pour nous."

Saluant le très saint concile des Pères et ses très saintes décisions, je Te prie, ô Christ : Fais que je puisse les observer.

Les Pères théophores qui comme en un éclair se sont réunis aujourd'hui, ont confessé clairement, ô Christ, que Tu es le Fils unique et consubstantiel du Père sans commencement.

Gloire... Ô Maître, les Pères très glorieux qui conduisent ton Épouse, l'Église, ont établi clairement les dogmes brillants de la Foi et l'ont ainsi parée d'un vêtement radieux.

Et maintenant... Richement parée de la gloire divine, la Reine très vénérable se tient devant son Fils et son Dieu, Le priant de nous accorder le salut de nos âmes.

Katavassia : les hirmi du 2^e Canon de Pentecôte - ton 4

Recouvert de la nuée divine, / Moïse, à la parole hésitante, énonça avec éloquence la Loi écrite par Dieu ; / ayant secoué la fange de l'œil de son esprit, il contemple Celui qui est, / et il est initié à connaître l'Esprit, // Le célébrant par des chants divins.

Ode 3**Canon de l'Ascension**

Christ donateur de vie, Tu es remonté vers le Père et Tu as relevé le genre humain, ô Ami des hommes, par ton indicible miséricorde.

Les ordres des anges voyant la nature humaine monter avec Toi, Sauveur, étaient frappés de stupeur et Te célébraient.

Les chœurs des anges pris de stupeur en Te voyant, ô Christ, T'élever avec ton corps, célébraient ta sainte Ascension.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Ô Toute-pure, intercède sans cesse auprès de Celui qui est sorti de ton sein, pour que ceux qui te célèbrent en tant que Mère de Dieu soient délivrés de la tromperie du diable.

Canon des Pères

Arius, l'insensé, qui dans son impiété attribue faussement la naissance divine à l'écoulement séminal, la souffrance et la séparation, est retranché par le glaive des Pères.

Comme jadis le divin Abraham, les vénérables Pères, prédicateurs de Dieu, se sont armés contre tes ennemis acharnés, ô Très-bon, et les ont vaincus par ta puissance.

Gloire...

La première assemblée des Évêques étant réunie, elle proclama avec piété, Sauveur, que Tu es consubstantiel au Père sans commencement et engendré par le Créateur de toutes choses.

Et maintenant... - *Théotokion*

Aucune parole humaine, ni aucune langue ne peut te louer dignement, ô Vierge ; car de toi, Très-pure, le Christ donateur de vie a daigné s'incarner sans semence.

Katavassia - ton 4

Jadis les entraves d'un sein stérile / et l'orgueil effréné d'une mère féconde / furent brisés par la seule prière de la prophétesse Anne, // portant un esprit brisé au Tout-puissant et Dieu des connaissances.

Kondakion de l'Ascension - ton 6

Ayant accompli ton dessein de salut pour nous, / et uni ce qui est sur terre à ce qui est aux cieux, / Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, / sans nullement nous quitter, mais en demeurant inséparable de nous / et clamant à ceux qui T'aiment : // Je suis avec vous et personne ne prévaudra contre VOUS.

Ikos

Vous qui sur terre avez délaissé les choses terrestres et abandonné à la poussière ce qui n'est que cendre, venez, éveillons-nous, élevons nos yeux et nos pensées, dirigeons nos regards ainsi que nos sens vers les portes célestes, figurons-nous être sur le mont des Oliviers, levant les yeux sur le Libérateur porté sur les nuées ; c'est de là que le Seigneur est monté aux cieux, c'est de là qu'il a distribué des dons abondants à ses apôtres, les a appelés comme un père, les a affermis et enseignés comme des fils et leur a dit : Je ne me sépare pas de vous, // je suis avec vous et personne ne prévaudra contre vous.

Tropaire-Cathisme des Pères - ton 4

Ô Pères bienheureux, vous êtes apparus au monde en vérité / comme les flambeaux très lumineux de la vérité du Christ ; / vous avez consumé les hérésies des imposteurs impies / et éteint les confusions enflammées des blasphémateurs ; // aussi en tant que hiérarques du Christ, intercédez pour que nous soyons sauvés.

Gloire...

La radieuse ville de Nicée a réuni aujourd'hui / trois cent dix-huit évêques venus des confins de la terre / contre le blasphémateur, Arius, qui rabaisait l'Un de la Trinité, / Celui qui est le Fils et le Verbe de Dieu. // Aussi, ayant déposé Arius, ils ont affermi la foi.

Et maintenant..., de l'Ascension - **même ton**

Étant monté aux cieux dans la gloire, / et s'étant assis à la droite du Père, / Tu ne nous as pas quittés, ô Christ ami des hommes ; / Toi qui as promis d'envoyer l'Esprit Saint à tes sages disciples et qui as éclairé nos pensées, // illumine-nous, ô Maître, afin que sans cesse nous Te chantions.

Ode 4**Canon de l'Ascension**

Tu T'es élevé dans la gloire, ô Roi des anges, et Tu nous as envoyé le Consolateur qui procède du Père ; aussi nous Te clamons : Gloire, Seigneur, à ton Ascension.

Quand le Sauveur est remonté vers le Père dans sa chair, les puissances angéliques furent frappées de stupeur et clamèrent : Gloire, Seigneur, à ton Ascension.

Les puissances célestes d'en haut clamaient à celles qui étaient encore plus haut : Élevez vos portes pour le Christ notre Roi, Celui que nous célébrons avec le Père et l'Esprit.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

La Vierge a enfanté, sans connaître les douleurs de l'enfantement, mais elle est mère tout en restant vierge ; c'est elle que nous chantons en lui clamant : Réjouis-toi, Mère de Dieu.

Canon des Pères

Arius qui par ses pensées déraisonnables avait perverti la foi orthodoxe, fut banni de l'Église par les jugements des Pères, comme un membre corrompu.

L'assemblée des Pères qui a combattu pour Toi, ô Maître, a définitivement vaincu tes ennemis et T'a glorifié comme étant de même nature que le Père et l'Esprit.

Gloire...

Dieu et Homme, ô Christ, Tu as été le médiateur entre Dieu et les hommes ; c'est pourquoi, les Pères emplis de sagesse divine reconnurent et proclamèrent que Tu es le Fils unique en deux natures.

Et maintenant... - *Théotokion*

Mort pour avoir goûté au fruit de l'arbre, j'ai été ressuscité par l'Arbre de vie venu de toi, Toute-pure, et rendu héritier des délices du paradis.

Katavassia - ton 4

Roi des rois, seul Unique qui vient de l'Unique, / Verbe issu du Père incréé, / Tu as, comme Bienfaiteur, envoyé en vérité ton Esprit d'égale puissance que Toi / pour illuminer les apôtres qui Te chantent : // Gloire à ta puissance, Seigneur.

Ode 5**Canon de l'Ascension**

Ayant rempli toutes choses de joie, ô Miséricordieux, Tu es allé dans ta chair vers les puissances d'en haut.

Les puissances angéliques Te voyant enlevé vers les hauteurs, clamaient : Élevez les portes pour notre Roi.

Les apôtres voyant le Sauveur s'élever, clamaient avec crainte : Gloire à Toi, notre Roi.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Nous te chantons, ô Mère de Dieu, demeurée vierge après l'enfantement, car tu as enfanté pour le monde, dans la chair, Dieu le Verbe.

Canon des Pères

Ils sont beaux en vérité les pieds de ceux qui T'annoncent* maintenant, ô Christ, Toi la Paix qui dépasse tout entendement, celui de tous les anges et des hommes, Toi qui par l'abondance de ta paix unifies le monde.

Les maîtres divins s'étant rassemblés, T'ont proclamé, ô Christ, comme Sagesse, Puissance et Verbe hypostasié du Père, ce qu'en vertu de leur saint sacerdoce, ils ont dignement scellé par la loi.

Gloire...

Ayant abreuvé l'Église du flot des eaux pures de l'enseignement du Christ, près des eaux du repos vous jouissez maintenant d'une joie éternelle.

Et maintenant... - *Théotokion*

Nous reconnaissons en toi, ô Très-pure, le chandelier lumineux qui a fait resplendir pour tous le Christ, Soleil de justice, et nous implorons maintenant ton secours, seule pure Mère de Dieu.

Katavassia - ton 4

Ô lumineux enfants de l'Église, / recevez la rosée enflammée de l'Esprit, / la purification qui efface les péchés, / car maintenant de Sion est venue la Loi, // la grâce de l'Esprit sous forme de langues de feu.

Ode 6**Canon de l'Ascension**

Voyant en ce jour le Créateur enlevé vers les hauteurs, les apôtres exultèrent de joie dans l'espérance de recevoir l'Esprit et clamèrent avec crainte : Gloire à ton Ascension.

Survinrent des anges qui dirent à tes disciples, ô Christ : De la même manière que vous avez vu le Christ monter dans sa chair, Il reviendra, Lui le juste juge de tous.

En Te voyant T'élever avec ton corps vers les hauteurs, ô notre Sauveur, les puissances célestes clamaient en disant : Grand est ton amour des hommes, ô Maître.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Nous te glorifions dignement, ô Marie très glorieuse, toi le buisson ardent, montagne et échelle vivante, porte du ciel et gloire des chrétiens.

Canon des Pères

Celui qui semait l'ivraie et a qui a été dénommé "la démence", n'a pu échapper à l'ineffable Providence, car il a imité Judas et comme lui, l'exécration a éclaté*.
(2 fois)

La divine assemblée des Pères très saints, proclame, ô Maître, que Tu es l'unique Lumière qui a resplendi de la nature du Père, et le Fils engendré avant toutes choses.

Gloire...

Le sein d'Arius qui fut la source trouble et imbuvable des hérésies impies, fut providentiellement déchiré comme cela a été dit, par le soc de la prière des divins Pères.

Et maintenant... - *Théotokion*

Moïse, grand parmi les prophètes, a par avance écrit de toi que tu es l'arche, la table de proposition, le chandelier et le vase de la manne, annonçant par ces images l'incarnation en toi du Très-haut, ô Vierge et Mère.

Katavassia - ton 4

Ô Christ et Maître, notre purification et notre salut, / Tu as resplendi de la Vierge / pour arracher à la corruption, / comme le prophète Jonas du sein du monstre marin, // Adam et sa descendance déchue.

Kondakion des Pères - ton 8

La prédication des apôtres et la doctrine des pères / ont donné à l'Église l'unité de la foi ; / portant la tunique de la vérité, tissée par la théologie qui vient d'en haut, // elle confirme et glorifie le grand mystère de la piété.

Ikos

Écoutons l'Église de Dieu proclamer solennellement : Que celui qui a soif, vienne à Moi et qu'il boive ; la coupe que Je tiens est la coupe de la sagesse, cette boisson Je l'ai puisée avec la parole de vérité, et cette eau que Je verse n'est pas celle de la contradiction, mais celle de la confession ; en la buvant, le nouvel Israël voit Dieu lui annoncer : Voyez, voyez, c'est Moi-même qui suis, et Je demeure sans changement ; Je suis Dieu au commencement, Je le suis au-delà du temps et il n'y en a aucun autre que Moi. Ceux qui communient à cette coupe seront rassasiés et glorifieront le grand mystère de la piété.

Synaxaire

Ce même jour, septième dimanche depuis Pâques, nous célébrons le premier Concile œcuménique de Nicée, où se réunirent trois cent dix-huit Pères théophores

Astres resplendissants du ciel spirituel, / illuminez mon âme de votre clarté. / Ayant sevré le Fils de l'être paternel, / à la gloire de Dieu Arius soit étranger !

Voici la raison pour laquelle nous célébrons cette fête. Puisque le Seigneur Jésus Christ, après avoir porté une chair semblable à la nôtre, a ineffablement accompli tout le plan du salut et qu'il est retourné sur le trône du Père, les saints Hiérarques ont voulu montrer que le Fils de Dieu s'est vraiment fait homme et qu'en homme parfait Dieu s'est élevé pour s'asseoir à la droite de la majesté dans les hauteurs. Et puisque ce concile des Pères saints l'a défini ainsi, le reconnaissant de même nature et dignité que le Père, pour cette raison fut instituée, après sa glorieuse Ascension, la présente fête, comme pour exalter l'assemblée de ces Pères conciliaires, qui avaient proclamé Dieu véritable et dans la chair parfaitement homme celui qui dans sa chair s'était élevé au ciel.

Ce Concile eut lieu sous Constantin le Grand, la vingtième année de son règne. Ayant fait cesser la persécution, il régna d'abord à Rome, puis il fonda la ville si agréable qui porte son nom, l'an de la création cinq mille huit cent trente-huit. C'est alors que l'on commença à parler d'Arius. Il était originaire de Libye et devint diacre à Alexandrie, ordonné par le saint hiéromartyr Pierre d'Alexandrie, puis il se mit à divaguer contre le Fils de Dieu, affirmant que c'était une créature, tirée du néant, et qu'ensuite il avait accédé au rang divin ; qu'on le disait improprement Sagesse et Verbe de Dieu, comme pour s'opposer à l'impie Sabellius lorsqu'il disait que la divinité était unipersonnelle, monohypostatique, car elle était tantôt le Père, tantôt le Fils, tantôt l'Esprit saint

Puisqu'Arius proposait ces blasphèmes, saint Pierre d'Alexandrie l'écarta du sacerdoce, après avoir vu sur l'autel le Christ comme un enfant qui portait une tunique déchirée, disant qu'Arius la lui avait déchirée. Mais Achilles qui, après Pierre, fut archevêque d'Alexandrie, le réintégra, malgré ses promesses. En outre, il l'ordonna prêtre et lui permit d'enseigner à Alexandrie. Quand Achilles mourut, Alexandre devint patriarche. Et, comme il voyait qu'Arius prêchait toujours les mêmes hérésies, et même pire encore, il le chassa de l'Eglise, en le faisant condamner par le Concile, comme le dit Théodoret. Car il enseignait que le Christ avait changé de nature, que le Seigneur avait assumé une chair privée d'âme et d'esprit. Il fut le premier à dire cela. Puis, ajoutant bien d'autres impiétés à celle-ci, Arius écrit, et il se concilie Eusèbe de Nicomédie, Paulin de Tyr, Eusèbe de Césarée et d'autres, et il s'avance contre Alexandre. Celui-ci écrivit dans le monde entier, dénonçant l'hérésie et les blasphèmes d'Arius, ce qui incita de nombreux Pères à la défense.

L'Eglise était donc troublée et, comme il ne semblait y avoir aucun remède à cette querelle d'opinion, Constantin le Grand fit venir du monde entier, sur des chars publics, les Pères conciliaires, qu'il réunit à Nicée, et il s'y rendit lui-même. Alors que tous les Pères occupaient leurs places, il fut lui-même invité, et il s'assit, non sur le trône impérial, mais sur un siège inférieur à sa dignité. Après qu'ils eurent parlé contre Arius, celui-ci fut voué à l'anathème, de même que tous ceux qui pensaient comme lui. Le Verbe de Dieu fut déclaré, par les saints Pères, consubstantiel et coéternel au Père, et de même dignité que lui. Et ils composèrent le symbole de foi jusqu'à «Et au saint Esprit», car cette dernière partie fut rédigée par le deuxième Concile. En outre, le premier Concile décida de la fête de Pâques, de la façon dont il fallait la célébrer, c'est-à-dire non avec les Juifs, comme c'était la coutume auparavant. Et ils composèrent les vingt canons sur la Constitution de l'Eglise. Quant au symbole de foi, Constantin le Grand, l'égal des Apôtres, le ratifia à l'encre rouge, le dernier de tous.

Parmi ces Pères saints, deux cent trente-deux étaient évêques, quatre-vingt-six prêtres, diacres et moines, ce qui fait en tout trois cent dix-huit. Les plus importants étaient : Silvestre de Rome et l'archevêque Métrophane de Constantinople (ces deux-là étaient représentés par des légats), Alexandre d'Alexandrie, avec Athanase le Grand, qui était alors archidiaque. Eustathe d'Antioche et Macaire de Jérusalem, Hosios évêque de Cordoue, Paphnuce le Confesseur. Nicolas le myroblyte et Spyridon de Trimythonte (qui, ayant triomphé du philosophe de l'endroit, le baptisa, en lui montrant le triple Soleil). Au milieu de l'assemblée conciliaire, deux Pères évêques se tenant avec lui devant Dieu, Constantin le Grand, qui avait mis la décision du saint Concile dans leurs cassettes et les avait soigneusement fermées, la trouva ratifiée par eux et signée avec d'ineffables paroles divines.

Lorsque le Concile s'acheva, la Ville était complètement construite. Constantin le Grand invita tous ces saints hommes : ayant fait le tour de la ville en priant, ils convinrent qu'elle était de manière satisfaisante la Reine des cités. Sur l'ordre de l'empereur, ils la dédièrent à la Mère de Dieu. Et les saints Pères s'en retournèrent chacun chez soi.

A peine Constantin le Grand fut-il passé de ce monde vers Dieu, laissant le sceptre à son fils Constance, Arius vint trouver l'empereur et lui dit : J'abandonne tout et je veux m'unir à l'Eglise de Dieu. Ayant écrit ses hérésies, il les suspendit à son cou et, faisant comme s'il obéissait au Concile, il les frappa de sa main et dit qu'il se soumettait. Dans sa négligence, l'empereur ordonna au patriarche de Constantinople de recevoir Arius à la communion. C'était alors Alexandre, qui avait succédé à Métrophane. Connaissant les mauvaises dispositions de cet homme, il hésitait et pria Dieu de lui montrer s'il était de sa volonté qu'il communiât Arius. Quand vint le moment où il devait concélébrer avec lui, la prière se fit plus ardente. Arius, en se rendant à l'église, heurta quelque part la colonne du forum, et son ventre s'ouvrit, au point que ses excréments s'écoulèrent en public. Ayant ainsi éclaté, il laissa s'échapper par-dessous sa constitution intime, imitant Judas en sa façon de se déchirer par le milieu, pour avoir trahi le Verbe lui aussi. Ayant arraché le Fils de Dieu à la nature du Père, il se déchira lui-même et fut trouvé mort. Et c'est ainsi que l'Eglise de Dieu fut délivrée d'un pareil fléau.

Par les prières des trois cent dix-huit Pères saints et théophores, Christ notre Dieu, aie pitié de nous. Amen.

Ode 7**Canon de l'Ascension**

Toi qui T'es élevé sur une nuée de lumière et qui as sauvé le monde, Dieu de nos pères, Tu es béni.

Ayant pris sur tes épaules, ô Christ, notre nature humaine égarée, par ton Ascension Tu l'as ramenée à Dieu, le Père.

Toi qui T'es élevé dans la chair vers le Père incorporel, Dieu de nos pères, Tu es béni.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

En naissant de la Vierge, Tu la fis Mère de Dieu ; Tu es béni, Dieu de nos Pères.*

Canon des Pères

Vous avez vaincu Arius qui porte le nom de "la démente" et qui dans sa grande démente a blasphémé contre le ciel ; car il a refusé de clamer au Fils de Dieu : Dieu de nos Pères, Tu es béni.

Imitant Jean, le fils du tonnerre*, admirables Pères, vous avez enseigné que le Verbe était sans commencement comme le Père et de même puissance que Lui, et, de vos voix enflammées, à tous vous avez appris à clamer : Dieu de nos Pères, Tu es béni.

Gloire...

Tels des anges, serviteurs du Verbe, vous êtes venus des confins de l'univers, ô bienheureux, réunis par l'Esprit Saint afin de clamer : Dieu de nos pères, Tu es béni.

Et maintenant... - *Théotokion*

La fournaise, qui préfigurait ton enfantement, n'a pas brûlé les trois adolescents ; car le Feu divin, venu habiter en toi, ne t'a pas consumé et nous a tous illuminés afin de clamer : Toi qui as enfanté Dieu dans la chair, tu es bénie.

Katavassia - ton 4

Le chant harmonieux des instruments retentit / et invite à adorer la statue d'or inanimée ; / mais la grâce lumineuse du Consolateur / nous fait clamer avec vénération : // Trinité une, d'égale puissance et sans commencement, Tu es bénie.

Ode 8**Canon de l'Ascension**

Le Christ donateur de vie qui dans la gloire s'est élevé aux cieux en ses deux natures, et s'est assis auprès du Père, prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

Toi qui as délivré la création de l'esclavage des idoles et qui l'as présentée libre à ton Père, Sauveur, nous Te chantons et T'exaltons dans tous les siècles.

Celui qui par sa descente aux enfers a renversé l'Ennemi, et qui par son ascension a élevé l'homme, prêtres, chantez-Le, peuples, exaltez-Le dans tous les siècles.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Tu es apparue plus élevée que les chérubins, ô pure Mère de Dieu, car Tu as porté dans ton sein Celui qui est porté par eux, Celui qu'avec les incorporels nous glorifions dans tous les siècles.

Canon des Pères

Illuminés par les rayons lumineux de ta divinité, tes pasteurs très bons ont confessé que Tu es l'Auteur et le Seigneur de tout ce qui existe ; c'est Lui que nous exaltons dans tous les siècles.

L'assemblée des pasteurs d'éternelle mémoire s'étant réunie, proclame maintenant avec sagesse la Trinité incréée et enseigne à tous de clamer : Nous T'exaltons dans tous les siècles.

Bénédictions le Seigneur, le Père, le Fils et le Saint Esprit.

Les saints hiérarques, pasteurs dignes de gloire, illuminent l'Église du Christ, chacun dans des lieux différents, et l'exaltent dans tous les siècles.

Maintenant et toujours et pour les siècles des siècles. Amen. - *Théotokion*

Les prophètes t'ont mystiquement annoncée par des préfigurations, toi qui as enfanté le Verbe ; prenant chair en toi, Il est venu sous ses deux natures ; c'est Lui que nous exaltons dans tous les siècles.

Louons, bénissons, adorons le Seigneur, Le chantant et L'exaltant dans tous les siècles.

Katavassia - ton 4

Le signe trois fois lumineux de l'Origine divine / rompt les liens
et couvre de rosée la flamme ; / les adolescents chantent : /
Que toute la création bénisse comme Bienfaiteur // l'unique
Sauveur et Créateur.

Après la Katavassia, on chante le Magnificat.

Ode 9**Canon de l'Ascension**

Te voyant divinement élevé, Christ Dieu, libérateur du monde, les apôtres Te magnifiaient dans la crainte et l'allégresse.

Voyant, ô Christ, ta chair déifiée, les anges dans les cieux disaient les uns aux autres : En vérité Celui-ci est notre Dieu.

Les ordres des incorporels Te voyant, Christ Dieu, T'élever sur les nuées, clamaient : Élevez les portes pour le Roi de gloire.

Très sainte Mère de Dieu, sauve-nous. - *Théotokion*

Réjouis-toi, Mère de Dieu, mère du Christ Dieu que tu as enfanté ; Le voyant aujourd'hui s'élever de terre, tu L'as magnifié avec les apôtres.

Canon des Pères

Ayant trouvé en vous des défenseurs, le Verbe sans commencement comme le Père, de même puissance que Lui et qui est avant les siècles, vous réunit et vous arma par la puissance souveraine de l'Esprit ; c'est Lui que maintenant, ô très saints Pères, vous glorifiez sans cesse avec les puissances célestes.

Médecins des âmes et des corps, vous avez mis fin à ce qui alimentait la terrible hérésie d'Arius et vous avez exposé le vénérable symbole de la foi ; nous qui maintenant le possédons, nous glorifions votre mémoire, ô saints Pères.

Gloire...

Toi qui es la lumière très pure, ô Christ, purifie mon âme des ténèbres des passions par l'intercession de tes serviteurs qui maintenant, Maître, Te proclament Dieu sans commencement, increé, créateur de toutes choses et sans commencement comme le Père.

Et maintenant... - *Théotokion*

Par ton ineffable et indicible enfantement, Mère de Dieu et Souveraine, la résurrection est maintenant accordée aux hommes ; car la Vie qui s'est revêtue de ta chair a resplendi pour tous et a anéanti la tristesse de la mort.

Katavassia - ton 4

Réjouis-toi, ô Reine, glorieuse Vierge Mère ; / nulle bouche éloquente n'a de chants qui puissent te célébrer dignement. / Et nul esprit ne sait comment comprendre ton enfantement. // C'est pourquoi d'une seule voix nous Te glorifions.

Exapostilaire

Du dimanche :

Nathanaël et Pierre avec les fils de Zébédée, deux autres disciples et Thomas étaient venus pêcher dans la mer de Tibériade. Sur l'ordre du Christ ils jetèrent leur filet à droite de la barque et prirent une multitude de poissons. Pierre L'ayant reconnu entra dans l'eau pour aller vers Lui. C'était la troisième fois qu'Il leur apparaissait, leur présentant du pain et du poisson sur les braises.

Gloire..., des Pères :

Célébrant en ce jour la mémoire des divins Pères (du premier Concile), par leur intercession nous Te prions, ô Compatissant : Délivre ton peuple, Seigneur, de tout mal causé par les faux enseignements et rends-le digne de glorifier le Verbe du Père et le très Saint Esprit.

Et maintenant..., de l'Ascension :

À la vue de tes disciples Tu es monté, ô Christ, pour T'asseoir auprès du Père ; les anges qui Te précédaient, clamaient : Élevez les portes, élevez-les, car le Roi est remonté vers la Lumière qui est à l'origine de sa gloire.

Laudes - ton 6

4 stichères de la Résurrection - ton 6

Puis les stichères des Pères - ton 6 :

v. Louez-Le par le tambourin et la danse, louez-Le au son des cordes et des instruments.

Ayant rassemblé tout leur savoir spirituel / et avec l'aide de l'Esprit divin, / les vénérables Pères ont rédigé le précieux Symbole de la foi établi par Dieu ; / ils y proclament clairement, suivant le témoignage des apôtres, / le Verbe sans commencement comme le Père, / engendré par Lui et qui Lui est véritablement consubstantiel, // eux qui sont en vérité glorieux, riches et pleins de sagesse divine.

v. Louez-Le avec les cymbales retentissantes, louez-Le avec les cymbales de jubilation, que tout souffle loue le Seigneur.

Ayant tous reçu l'illumination du Saint Esprit, / les Pères inspirés de Dieu, / exprimèrent en peu de mots et avec une grande intelligence la révélation surnaturelle ; / comme prédicateurs du Christ, ils furent les bienheureux défenseurs / des enseignements évangéliques et de la sainte tradition ; / c'est d'en haut qu'ils en reçurent clairement la révélation, // et s'en étant illuminés ils exposèrent la foi enseignée par Dieu.

v. Tu es béni, Seigneur Dieu de nos pères et ton Nom est loué et glorifié dans les siècles.

Ayant rassemblé tout leur savoir pastoral, et remplis maintenant d'une juste fureur, / les saints pasteurs ont chassé les loups redoutables¹ / qui par leur inguérissable maladie avaient sombré dans la mort, / avec la fronde de l'Esprit / ils les ont exclus de la plénitude de l'Église, / car ils sont les véritables serviteurs du Christ, // initiés à la prédication divine.

v. Rassemblez devant Lui ses saints qui scellèrent son alliance par des sacrifices.

On répète ici la stichère : "Ayant réuni tout leur savoir spirituel ..."

Gloire... - **ton 8**

L'assemblée des saints Pères venus des confins de la terre / enseigna l'être unique et la nature unique du Père, du Fils et du Saint Esprit, / et transmet clairement à l'Église le mystère de la théologie ; / aussi les célébrant dans la foi nous les disons bienheureux et leur clamons : / Prédicateurs de Dieu, gloire de Nicée et parure du monde entier², // intercédez avec instance pour nos âmes.

Et maintenant... - **ton 2** : "**Tu es toute bénie ...**"

¹ Nous avons supprimé "et pestilentiels".

² Nous proposons de ne garder que ces trois louanges tirées de ce qui suit : "Ô divine armée, soldats de la troupe du Seigneur et prédicateurs de Dieu, étoiles très lumineuses du ciel spirituel, piliers invincibles du Sion mystique, fleurs du paradis exhalant la myrrhe, bouches toutes dorées du Verbe, gloire de Nicée et parure du monde entier..."

LITURGIE**Béatitudes - ton 6**

Souviens-Toi de moi, ô Dieu mon Sauveur, quand Tu viendras dans ton Royaume et sauve-moi, Toi le seul miséricordieux.

Par l'arbre de la Croix Tu as sauvé Adam qui avait été séduit par le fruit de l'arbre ainsi que le larron qui Te clamait : Souviens-Toi de moi, Seigneur, dans ton Royaume.

Ô Donateur de vie, Tu as brisé les portes de l'enfer et les verrous, et Tu as ressuscité, Sauveur, tous ceux qui clament : Gloire à ta Résurrection.

Souviens-Toi de moi, Toi qui as dépouillé la mort par ton ensevelissement et qui par ta Résurrection as rempli de joie l'univers, car Tu es miséricordieux.

On ajoute 4 tropaires de l'ode 3 de l'Ascension et 4 tropaires de l'ode 6 des saints Pères de Nicée.

Troaire de la Résurrection - ton 6

Les puissances célestes apparues à ton sépulcre, / les gardes restèrent comme morts ; / Marie debout dans le tombeau cherchait ton corps très pur. / Tu as dépouillé les enfers sans en être éprouvé / et Tu es allé au-devant de la Vierge en donnant la vie. // Seigneur ressuscité des morts, gloire à Toi.

Troaire de l'Ascension - ton 4

Tu T'es élevé dans la gloire, / ô Christ notre Dieu, / ayant par la promesse du Saint Esprit rempli de joie tes disciples / affermis par ta bénédiction ; // car Tu es le Fils de Dieu, le libérateur du monde.

Troaire des Pères - ton 8

Tu es glorifié au-dessus de tout, ô Christ notre Dieu, / Toi qui as établi nos Pères pour illuminer la terre ; / et par eux, Tu nous as tous guidés vers la vraie foi. // Très-miséricordieux, gloire à Toi.

Gloire... Kondakion des Pères - ton 8

La prédication des apôtres et la doctrine des pères / ont donné à l'Église l'unité de la foi ; / portant la tunique de la vérité, tissée par la théologie qui vient d'en haut, // elle confirme et glorifie le grand mystère de la piété.

Et maintenant... **Kondakion** de l'Ascension - **ton 6**

Ayant accompli ton dessein de salut pour nous, / et uni ce qui est sur terre à ce qui est aux cieux, / Tu T'es élevé dans la gloire, ô Christ notre Dieu, / sans nullement nous quitter, mais en demeurant inséparable de nous / et clamant à ceux qui T'aiment : // Je suis avec vous et personne ne prévaudra contre vous.

Prokimenon - **ton 4**

Tu es béni, Seigneur Dieu de nos pères / et ton Nom est loué et glorifié dans les siècles.

v. Car Tu es juste en tout ce que Tu as fait pour nous. (*Dan 3, 26-27*)

Alléluia - **ton 1**

v. Le Dieu des dieux, le Seigneur, a parlé, Il a appelé la terre de l'Orient à l'Occident.

v. Rassemblez devant Lui ses saints qui scellèrent son alliance par des sacrifices. (*Ps 49, 1 & 5*)

À la place de : "**Il est digne en vérité**" on chante le verset et l'hirmos de la 9ème ode du Canon de l'Ascension :

v. **ton 1** - Magnifie mon âme / Celui qui s'est élevé de la terre aux cieux, // le Christ donateur de vie.

ton 5 - Toi qui au-delà de tout entendement et de toute parole / es la Mère de Dieu, / tu as ineffablement enfanté dans le temps / Celui qui est hors du temps, // c'est toi que nous, les fidèles, magnifions d'un seul cœur.

Versets de communion

Louez le Seigneur du haut des cieux, / louez-Le au plus haut des cieux.

Exultez dans le Seigneur, vous les justes ; / aux hommes droits convient la louange. // Alléluia, alléluia, alléluia.

À la place de : "**Nous avons vu la vraie lumière ...**", on chante le Tropeaire de l'Ascension - **ton 4** :

Tu T'es élevé dans la gloire, / ô Christ notre Dieu, / ayant par la promesse du Saint Esprit rempli de joie tes disciples / affermis par ta bénédiction ; // car Tu es le Fils de Dieu, le libérateur du monde.